

## **FREDERICKSBURG, VILLE JUMELLE DE FRÉJUS, COMMÉMORE LE DÉBARQUEMENT DU 15 AOÛT 1944**

**Guy SANGUINET**

Les 13 et 14 juillet 1979, le maire de Fréjus François Léotard et son épouse se sont rendus à Fredericksburg en Virginie, invités par le consul des U.S.A. à Marseille.

Au cours de cette visite le maire de Fréjus rencontra le maire de Fredericksburg Lawrence Devis, et ils décidèrent que leurs villes deviendraient villes jumelles. Ce qui fut fait l'année suivante, en 1980.

Depuis cette date des échanges permanents ont lieu chaque année entre les deux villes, avec accueil de familles et échanges d'étudiants.

Des membres de la Société d'histoire de Fréjus et de sa région (SHFR) sont également adhérents du Comité de jumelage de Fréjus, et en cette qualité certains ont effectués des voyages vers les États-Unis, New-York et Fredericksburg. Ils ont été reçus chez l'habitant et ont noué des contacts amicaux depuis 34 ans.

À l'occasion du 70<sup>e</sup> anniversaire du D-Day, Bill Beck, le président de l'Association du jumelage de Fredericksburg, la "Sister City Association", et qui est également membre de notre Société d'histoire, est intervenu auprès de Philippe Rigoulot, président du Comité de jumelage de Fréjus, et de Bernard Pradeau, président de la SHFR, afin de s'assurer de leur aide dans l'organisation d'une importante manifestation programmée par la ville de Virginie le 20 juin 2014. (Nous sommes alors le 10 mars 2014)

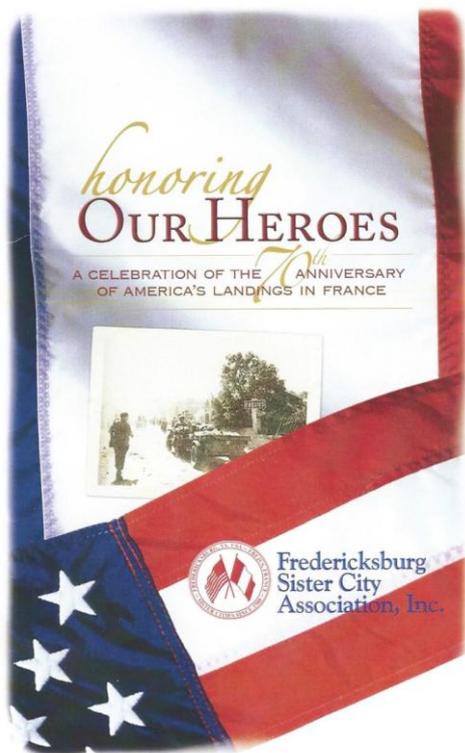
L'objectif de cette manifestation est de :

- ✘ Honorer les Vétérans. Pour la plupart ce sera la dernière commémoration ;
- ✘ Commémorer le D-Day et notamment le débarquement de Provence, près de Fréjus en particulier ;
- ✘ Faire prendre conscience aux Américains de l'importance de leur action en France et des liens privilégiés avec Fréjus, ville jumelle ;
- ✘ Organiser un événement majeur, qui élargit la portée de la ville sœur au delà de celle directement liée à la culture et à la langue française ;
- ✘ Rassembler de nombreux bénévoles pour assurer le succès de cette entreprise ;
- ✘ Récolter des fonds pour soutenir l'action de la Fredericksburg Sity Association dans la culture et l'échange d'étudiants.

De multiples courriers et courriels sont échangés en anglais, traduits en direct par Maryse Rigoulot, présidente de la section Fredericksburg du Comité de jumelage de Fréjus (que nous remercions vivement), et les idées se précisent.

Bernard Marie, cheville ouvrière de ce projet et personnalité importante auprès des Vétérans de la Seconde Guerre mondiale, est une relation amicale depuis plusieurs années. Il envisage de faire venir à Fréjus/Saint-Raphaël un vétéran, James Davis, qui souhaite revoir les lieux de son débarquement le 16 août 1944 et reconnaître si possible le poste incendie de son affectation.

Nous nous rapprochons des plus anciens des deux cités et ravivons leur mémoire. Nous recueillons des témoignages précieux qui permettent de localiser un endroit où aurait pu se situer le poste incendie de notre vétéran.



Couverture du livret célébrant le 70<sup>e</sup> anniversaire du débarquement

Hélas celui-ci ne viendra pas...

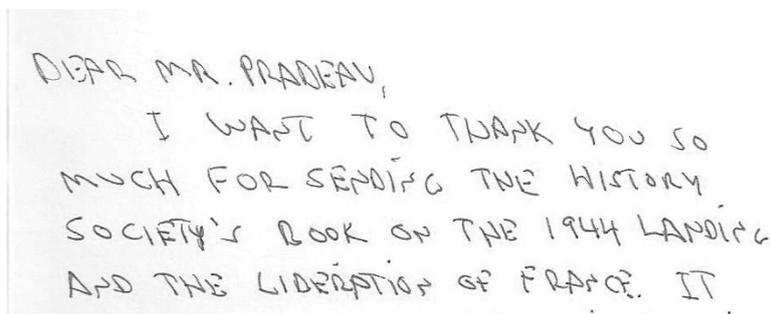
Nous rassemblons un maximum de documentation et de photos que nous proposons au Comité de jumelage, auxquelles nous joignons le bulletin hors-série N° 1 de la Société d'histoire intitulé *L'occupation, le Débarquement et la Libération de Fréjus*, par Marie-Dominique Germain-Ciamin et Jean Houben.

Le tout est expédié à Fredericksburg.

Grâce à ces souvenirs reconstituant ce qui c'est passé durant les longs mois d'occupation et de privation de liberté, au cours de cette soirée du 20 juin 2014 nos amis américains ont pu ressentir ce que les habitants de Fréjus ont vécu, avec une attention toute particulière pour les quelques jours du Débarquement et la Libération.

Nous avons chaleureusement réceptionné la délicate attention du président Bill Beck adressée à Bernard Pradeau, un livret honorant les bénévoles et les participants à cette soirée, accompagné d'une carte de remerciements. En anglais bien évidemment...

Ci-joint la lettre accompagnement du livret, des extraits de celui-ci, avec traductions.



témoignages et les ont lus pendant le dîner. Pour nous, écouter les souvenirs personnels de ceux qui ont vécu ces moments en première ligne fut une expérience très émouvante. Nous n'aurions pas pu le faire sans votre aide.

Je suis toujours enchanté et impressionné par les comptes-rendus (ou articles) que je reçois par courriel de la Société d'histoire de Fréjus. Nous serions ravis si la société d'histoire de Fredericksburg se montrait ne serait-ce qu'à 50% aussi active et bien organisée.

Les 20 étudiants de Fréjus vont arriver dans quelques jours. Ils vont beaucoup se distraire mais quand nous les emmènerons à Monticello, la demeure de Thomas Jefferson, j'essaierai de les faire réfléchir sur la connexion entre la déclaration d'Indépendance de Jefferson et la déclaration des Droits de l'Homme de Lafayette. Il faut que les générations futures attachent de la valeur à notre histoire commune.

Je vous prie de transmettre mes sincères salutations à la Société d'histoire et de leur faire savoir que le livret contribuera de manière importante à l'enrichissement de notre fonds d'histoire de France qui, bien que modeste, grossit régulièrement.

Bill Beck

\*

\* \*

## *Honoring Our Heroes*      **Nos Héros à l'honneur**

### CÉLÉBRATION DU 70<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DES DÉBARQUEMENTS AMÉRICAINS EN FRANCE DURANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE.

Par cette solennelle célébration, nous commémorons ce soir les débarquements américains en France, commencés le 6 juin 1944 sur la côte de Normandie par l'opération Overlord ; et suivis, le 15 août 1944 par les débarquements le long de la côte méditerranéenne, avec l'opération Dragoon, moins connue mais d'une importance cruciale.

La ville jumelle de Fredericksburg, Fréjus, et sa proche voisine, St-Raphaël, constituèrent l'une des importantes zones de débarquement de la côte méditerranéenne pour les troupes alliées. Par conséquent, il est bon d'écouter ceux qui, Français ou Américains, se souviennent encore des souffrances et des joies de ces jours d'exception.

Nos buts ici sont multiples. D'abord, bien sûr, honorer ces héros qui ont triomphé et commémorer ce moment historique. Mais nous voulons aussi mieux faire connaître notre attachement à cet héritage historique et son lien avec Fréjus, notre ville jumelle. De plus, nous voulons partager à la fois cette part de l'Histoire au sens large et les histoires personnelles qui donnent du sens aux décisions stratégiques, aux mouvements de troupes et aux stratégies militaires qui ont apporté la grande victoire aux Alliés.

En tant qu'organisme visant à la formation des jeunes, la Sister City Association voit cette soirée comme faisant partie de sa mission de faire comprendre à une nouvelle génération qu'elle peut profiter de la vie grâce au sacrifice de ceux qui ont volontairement donné la leur pour que la liberté règne toujours dans notre pays. Nombreux sont ceux qui ont contribué au succès de cette soirée en nous aidant. Un grand nombre de secteurs de notre communauté se sont mobilisés pour apporter leur soutien, nous les en remercions et vous prions de le faire aussi. Nos partenaires et bénévoles sont cités dans ces pages. Nous vous demandons d'apprécier et de tenir compte de leur contribution à cette manifestation

\*

\* \*

#### **Bernard MARIE**

*« Mon but n'est pas seulement de rendre hommage à ces garçons, mon plus gros problème est d'être sûr que personne ne les oubliera. Ils ont changé le cours de l'histoire et sauvé le monde de la folie. »*



Le 6 juin 1944, Bernard Marie avait 5 ans, sa mère et son grand-père maternel étaient blottis dans la sombre cave alors que le sol tremblait des impacts de bombes et que les forces alliées affluaient dans son petit village normand. Seize heures plus tard, ils sortirent tous les trois pour trouver les Américains victorieux. Sa mère, folle de joie, se mit à pleurer puis elle prit le soldat qui se tenait dans le jardin dans ses bras et l'embrassa sur les joues. Mais en voyant cela, le petit garçon ne comprenait plus : sa mère l'avait prévenu de ne jamais approcher un homme en uniforme; et, à la vue de cet homme, ses genoux se mirent à trembler : il était terrifié. En voyant le visage de l'enfant, le GI le prit dans ses bras et sortit une barre de chocolat Hershey de son paquetage pour le réconforter. La peur s'évanouit, remplacée par de la joie et « Hershey's chocolate » furent les premiers mots en anglais que Bernard prononça. La famille avait quitté Paris où la nourriture se faisait rare en 1943 pour la Normandie où

ils possédaient une maison à Luc-sur-Mer, située entre les plages de débarquement de Juno et de Sword.

Marcel Marie, son père, avait été enrôlé dans le service de travail obligatoire au début de la guerre. Il s'évada du camp de travail par l'Espagne, atteignit l'Angleterre sur un bateau de pêche et fut un des premiers membres de la résistance française.

Suzanne Marie avait dit à tout le monde que son mari était mort. Sinon, la famille aurait eu à subir les troupes d'occupation allemandes. Mais le curé du village, le père Paul, qui était aussi dans la résistance, tenait la jeune « veuve » informée par langage codé au cours de ses sermons. « *quand nous arriverons au ciel* », par exemple, signifiait que Marcel avait été parachuté en France. Le lendemain du débarquement, le Père Paul dit aussi à Suzanne que son mari allait revenir à la maison. En rentrant chez elle, elle put annoncer à sa famille la bonne nouvelle que Marcel était vivant et qu'il les rejoindrait bientôt.

Au cours de son enfance, en France, Bernard Marie assista chaque année à la commémoration de ce grand jour de Juin et de ceux qui s'étaient sacrifiés pour libérer son pays. Quand, adulte, il vint vivre

aux USA, il fut choqué de constater qu'aucune commémoration n'avait lieu ici. C'est pourquoi il décida de faire quelque chose.

Les dîners et les commémorations du débarquement commencèrent à Indianapolis au début des années 80. Pour la première, il espérait accueillir environ 75 vétérans ; il y en eut plus de 500. Il a organisé un repas chaque année, dans toutes les villes où il a habité, jusqu'à Roanoke où il a déménagé dans les années 90.

Depuis ces années-là, Marie est devenu une personnalité parmi les vétérans de la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale de la région de Roanoke. Il est à leur chevet quand ils sont malades; il défend leurs droits. Il a porté leurs services à l'attention des représentants américains et français et à réussi à leur faire recevoir une centaine de médailles pour services rendus. Son dévouement personnel lui a valu de devenir, en 2012, chevalier de l'Ordre du Mérite français.

\*

\* \*



Fredericksburg  
Sister City  
Association, Inc.

FREDERICKSBURG SISTER CITY ASSOCIATION INC., is dedicated to cultivating a special friendship and cultural exchange between the citizens of Fréjus, France, and those of the Fredericksburg area. In addition, FSCA contributes to international understanding by broadening the educational horizons of children and adults in the community through exchanges of ideas, information, and people.

#### REMERCIEMENTS :

Additional thanks are extended to those whose time and help also made the evening possible:

Billingsley Printing  
Annie Deschamps  
George Fenton, USMC (Ret.)  
Enduring Freedom and Greg Reed  
Fréjus Sister City Association  
The Free Lance-Star and Rusty Dennen  
Historical Society of Fréjus, France  
Glenn Hyatt, Commander, American Legion Post 55, Fredericksburg VA  
Pete Jordan, PhD., Eisenhower Memorial Commission  
Rondel L. Lipps, "Whirlaway," WWII Jeep  
Lydie Mann  
Bernard Marie  
Mark Perry, historian and author  
Maryse and Philippe Rigoulot  
Alex Rudenshiold, Web Designer  
Guy Sanguinet  
Linda Silk Sviland, Graphic Designer  
Voices of the Pops and Mandy Carr  
WFVA-AM and Ted Schubel  
Young Marines Color Guard and David Corey

FRANCE AND THE UNITED STATES:  
*Centuries of friendship*